

[Text]

wrong with Canadians. There is a considerable amount wrong with a system that asks them to support federalism while at the same time it undercuts the very lynchpins of the federal system. We ask you, as members of the Senate, to keep before you the human face of this situation as you are dealing with this bill. It does not have to do with labels or numbers and it is not a bill in some kind of paper sense. This legislation is about single mothers, children, older men and women, native people and the disabled. It is about people across this country. All of these groups comprise the poor in Canada. It is ironic that at the time in their lives when they require the most help from society, society is increasingly pushing them away, blaming them for their own conditions and belittling their needs.

We hope that they and we can rely on your support and we thank you for your attention.

Senator Comeau: Federal government interest on payments at the present time is something like 35 cents on every dollar collected in revenue. That is skimmed right off the top of every government dollar coming in. That has been built up over the years. I am not sure when deficit financing started, but it was in the fifties or sixties, or thereabouts.

Basically what is happening now is that we are paying today for a decision made back in the sixties, basically by our fathers, I suppose, who said, "Our sons and daughters will pay, let's spend the dollars today."

Basically what we are doing now is paying that 35 cents on every dollar for what they decided at that time. I assume that if we were to continue with no restraint whatsoever, which is what I believe your brief suggests, in another 20 or 30 years we will be paying 70 or 75 cents on the dollar. All we need to do is print more money or borrow. It seems you are suggesting that we ought not to worry about it. Your brief appears to say that we are not living beyond our means, that there is no deficit problem, and that the 35 cents is some contrived or fictitious figure. Would you care to respond?

Mr. Brown: I would love to respond, sir. You raise a complex question, there is no doubt about that, but let me say that the federal Minister of Finance has recently taken to comparing Canada to a personal householder in saying, "We can't keep on spending beyond our means". The difficulty with that analogy is that most personal householders do not limit themselves to one set of questions when they are facing their situations. They can look at their income and their expenditures. They do not just ask themselves: "Do we or don't we eat?" They ask themselves: "What sorts of expenditures are we making and do we need a new colour television?"

The finance minister tends to try to focus as if the fact that we have a deficit equals a limited set of choices. We suggest that there are many choices that can be made. We agree that there is a deficit, obviously.

Senator Comeau: I know that in your brief you suggest a number of areas in which the government could be involved—increasing taxes on wealthier Canadians, deferred income tax schemes and so on.

[Traduction]

voit bien assez avec un régime qui demande aux Canadiens d'appuyer le fédéralisme et qui en même temps en sape les fondements. Nous vous demandons, sénateurs, de ne pas oublier les conséquences humaines de ce projet de loi. Cette mesure aura des conséquences concrètes pour des personnes en chair et en os. Ceux et celles qu'elle vise ne sont pas de simples numéros, mais des mères célibataires, des enfants, des personnes âgées, des autochtones et des personnes handicapées. Bref, ce sont aux moins nantis qu'on s'en prend. Il est ironique qu'au moment même où ces gens ont le plus besoin que la société s'intéresse à eux, celle-ci les rejette, les rend responsable de leur propre sort et méprise leurs besoins.

Nous espérons pouvoir compter sur vous en leur nom. Merci de votre attention.

Le sénateur Comeau: A l'heure actuelle, le service de la dette représente 35c. de chaque dollar perçu par le gouvernement fédéral. Cette part des recettes s'envole en fumée. La dette nationale s'est accumulée au fil des ans à partir, je crois, des années 50 ou 60.

Nous assumons donc les conséquences d'une décision prise au cours des années 60 par nos prédécesseurs qui se sont sans doute dit: Dépensons sans compter aujourd'hui, et nos fils et filles régleront la note demain.

La décision qu'ils ont prise à cette époque nous coûte maintenant 35 c. par dollar perçu. Si nous continuions à dépenser sans compter comme votre mémoire semble le proposer, le service de la dette représenterait sans doute 70 ou 75c. par dollar perçu d'ici 20 ou 30 ans. Il suffira alors évidemment de sortir la planche à billets ou d'emprunter davantage. Vous semblez croire qu'il ne faut pas se soucier de la situation. Votre mémoire donne l'impression que nous ne vivons pas au-delà de nos moyens, qu'il n'y a pas de déficit et que ce chiffre de 35c. est une invention. Aimerez-vous répliquer?

M. Brown: Volontiers, monsieur. Nul doute que vous soulevez une question complexe. Le ministre des Finances fédéral s'est mis dernièrement à comparer la situation financière du Canada à celle d'un ménage. Il dit: «Le Canada doit vivre selon ses moyens.» La comparaison est boiteuse parce que la plupart des ménages évalue leur situation sous tous les angles. Ils étudient leur revenu et leurs dépenses. Ils ne se contentent pas de se poser la question suivante: «Allons-nous manger ou non?» Ils se posent plutôt cette question-ci: «Dépensons-nous à bon escient, et pouvons-nous nous passer d'un nouveau téléviseur couleur?»

Le ministre des Finances semble croire que l'existence d'un déficit limite nos choix. Nous ne sommes pas de cet avis. Nous avons de nombreux choix à faire. De toute évidence, nous ne pouvons pas nier l'existence d'un déficit.

Le sénateur Comeau: Votre mémoire propose un certain nombre de mesures qui pourraient être prises par le gouvernement pour s'attaquer au problème du déficit. Vous recommandez notamment d'imposer davantage les Canadiens à haut revenu et de permettre le report de l'impôt sur le revenu.